



Fruits et légumes - portant sur octobre 2024

Edition du 17/12/2024

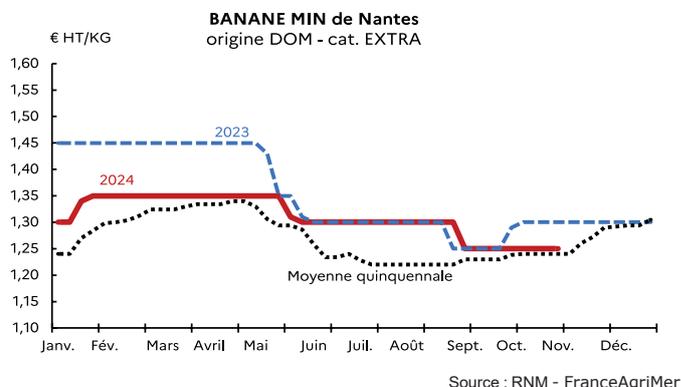
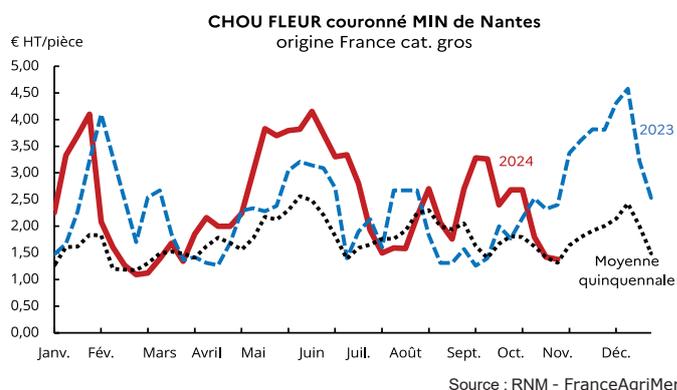
La région Pays de la Loire est de nouveau marquée par de fortes pluies en octobre, notamment lors du passage de la tempête Kirk. La baisse de luminosité et les températures fraîches sonnent la fin des campagnes estivales avec la diminution rapide des volumes de crudités. Ainsi, les derniers lots de concombres et de tomates sont mis en concurrence avec l'arrivée progressive de la production espagnole, moins onéreuse et de meilleure qualité. Cependant, les intempéries et les difficultés de production rebattent les cartes et permettent aux opérateurs de maintenir des niveaux de prix assez élevés pour la période.

Fruits et légumes du MIN : inquiétudes des opérateurs sur les approvisionnements espagnols à venir

Ce mois est marqué par les importants cumuls pluviométriques avec le passage de la tempête Kirk mi-octobre en Loire-Atlantique ou encore Dana en fin de mois en Espagne. Logiquement, la fréquentation est sensiblement à la baisse sur le MIN de Nantes avec les congés scolaires et la météo non propice aux marchés forains. Fin octobre, les orages provoqués par la tempête Dana impactent durement la production des fruits et légumes et les grossistes sont inquiets des répercussions sur leurs appointements futurs.

Pour les légumes, la campagne bretonne d'artichauts se termine et l'Espagne se fait attendre. L'offre est faible et les cours s'en ressentent pour atteindre des niveaux dissuasifs (prix moyen : 2,40 € HT /pièce en semaine 43 pour l'artichaut blanc - cat. I - colis de 15). Les températures douces ne sont pas porteuses pour le marché des choux en général. L'offre est croissante, face à une demande insuffisante, amplifiée par la fermeture des restaurants scolaires. En choux-fleurs, le marché s'enlisse et les cours s'effritent tout au long du mois d'octobre. La période est favorable aux courges, les GMS mettant en place de nombreuses campagnes promotionnelles avec les fêtes d'Halloween. La demande est intéressée.

En fruits, sans surprise, le marché de la banane est impacté par les vacances scolaires et la fermeture des cantines. Dans un contexte d'offre sans excès due aux mouvements sociaux dans les départements d'outre-mer, les cours restent rémunérateurs bien qu'inférieurs à l'année dernière (- 4 %) mais similaires à ceux de la moyenne quinquennale (+ 1 %). L'offre en kaki d'origine espagnole est large cette année et la demande est motivée, mais insuffisante pour absorber cette offre généreuse. De rares lots de production française s'échangent sur la place (nombre d'opérateurs insuffisants pour permettre d'établir une cotation).

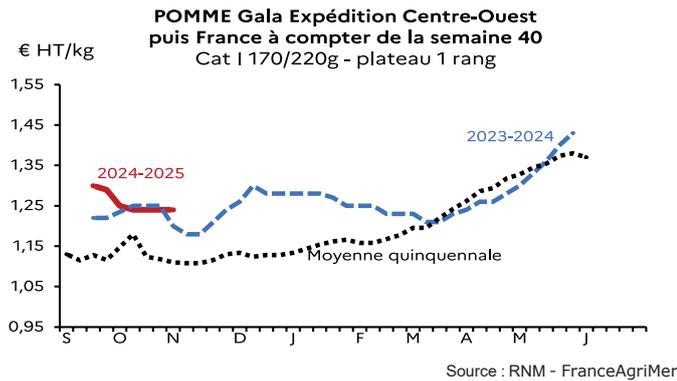


Pomme : un développement mesuré du marché

Début octobre, les fruits d'automne remplacent progressivement les fruits d'été en GMS grâce à de nombreuses mises en avant sur les variétés précoces.

L'éventail variétal de la pomme continue de se développer avec l'arrivée des variétés Golden Delicious et Granny Smith, dont les récoltes se poursuivent lorsque les conditions météorologiques le permettent. Ainsi, le marché poursuit sa mise en place avec des cours plus disputés à l'échelle

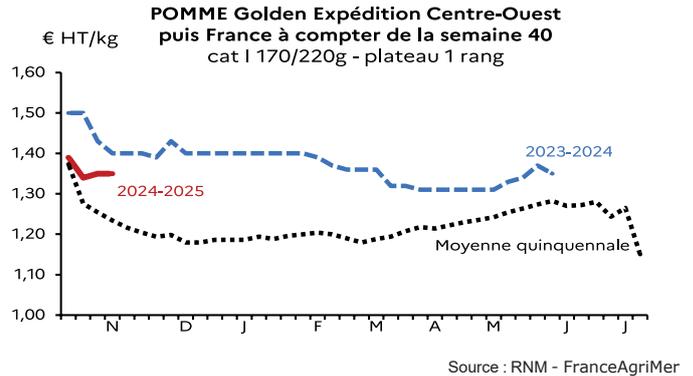
Le cours moyen mensuel d'octobre 2024 des pommes Gala France catégorie I 170-220g (1,24 € HT/kg) est inférieur de 1 % à celui d'octobre 2023 (1,25 € HT/kg) et supérieur de 11 % à la moyenne quinquennale (1,12 € HT/kg).



nationale notamment sur les variétés centrales (Golden, Gala, etc.) et des réajustements sont alors observés.

A la veille des vacances scolaires, les recharges sont moins importantes et préfigurent d'un marché atone chez les grossistes en particulier, alors que des opérations promotionnelles se poursuivent en grandes et moyennes surfaces.

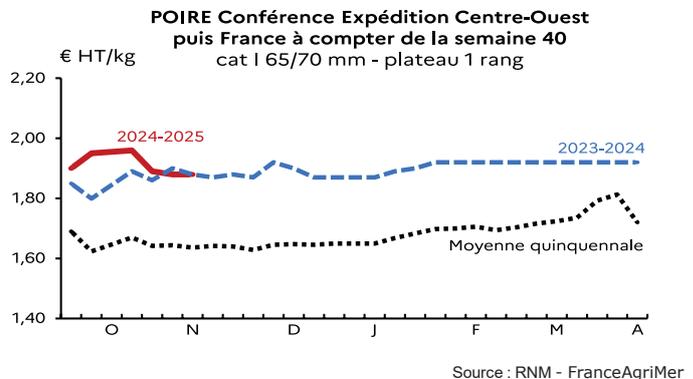
Le cours moyen mensuel d'octobre 2024 des pommes Golden France catégorie I 170-220g (1,37 € HT/kg) est inférieur de 7 % à celui d'octobre 2023 (1,48 € HT/kg) et supérieur de 9 % à la moyenne quinquennale (1,26 € HT/kg).



Poire : un marché prometteur

Comme les pommes, les poires prennent progressivement leurs places sur les étals des magasins en octobre. Le marché est dynamisé par la hausse des volumes commercialisés vers les marchés de gros. L'éventail variétal se renforce avec la commercialisation des variétés phares Conférence et Doyenne du Comice mais aussi avec de nouvelles variétés telles que Qtee, Harrow Sweet ou encore Sweet sensation. Le marché est équilibré et les transactions sont régulières, même si celui-ci manque d'empressement. Cette tendance se maintient jusqu'à la fin du mois - durant les vacances scolaires - offrant de belles perspectives aux opérateurs.

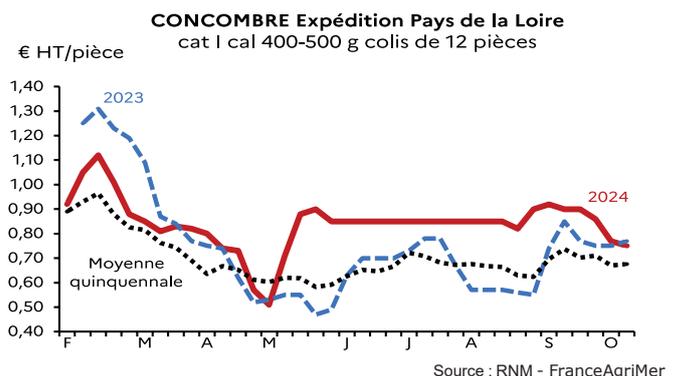
Le cours moyen mensuel d'octobre 2024 des poires Conférence France catégorie I 65-70mm (1,91 € HT/kg) est supérieur de 3 % à celui d'octobre 2023 (1,86 € HT/kg) et de 17 % à la moyenne quinquennale (1,63 € HT/kg).



Concombre : une fin de campagne dans le calme

Tout au long du mois d'octobre, les échanges sont fluides pour les derniers lots de concombres de la région. Malgré l'arrivée progressive de l'offre espagnole, les opérateurs parviennent à écouler les produits sans trop de difficultés et ce, en maintenant un bon niveau de prix pour la période. Mi-octobre, quelques opérations commerciales sont effectuées en GMS et, alors que les vacances scolaires arrivent, la consommation accuse un recul face aux températures en baisse. Ainsi, les opérateurs revoient légèrement à la baisse leurs cours, en restant supérieurs aux prix pratiqués les années passées.

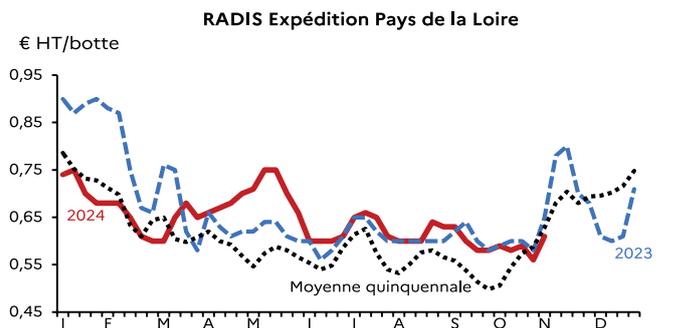
Le cours moyen mensuel d'octobre 2024 du concombre Pays de la Loire cat. I calibre 400-500g (0,77 € HT/pièce) est supérieur de 10 % à celui d'octobre 2023 (0,70 € HT/pièce) et de 17 % à la moyenne quinquennale (0,66 € HT/pièce).



Radis : les difficultés d'écoulements persistent

La première quinzaine du mois d'octobre est difficile pour les opérateurs du radis, qui font face à une dégradation qualitative importante d'une partie des volumes produits ainsi qu'à un désintérêt des consommateurs. En effet, les conditions climatiques humides continuent de nuire aux productions de plein champ entraînant une hétérogénéité dans les lots de radis proposés aux clients. Les lots « abîmés » issus de plein champ côtoient ceux issus de cultures sous abri, de bien meilleure qualité. Ainsi, une fourchette de prix importante est constatée sur le mois d'octobre (prix mini : 0,55 € HT/botte - prix maxi : 0,65 HT €/botte), les opérateurs étant dans l'obligation d'effectuer des remises tarifaires pour écouler les marchandises de moins bonne qualité. Fin octobre, l'arrêt progressif des productions de plein champ engendre une amélioration globale de la qualité des lots disponibles à la vente, tandis que la demande se montre plus active. D'autres bassins de production rencontrant également des problèmes de qualité, les reports de commandes entraînent une légère revalorisation des cours chez les opérateurs.

Le cours moyen mensuel d'octobre 2024 du radis Pays de la Loire (0,59 € HT/la botte) est inférieur de 2 % à celui d'octobre 2023 (0,60 € HT/ la botte) et supérieur de 4 % à la moyenne quinquennale (0,57 € HT/la botte).

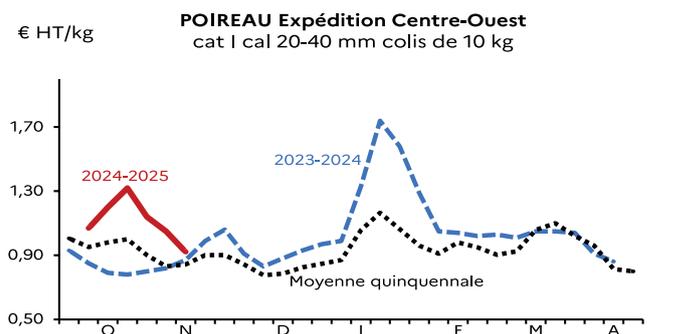


Source : RNM - FranceAgriMer

Poireau : après un début de mois bien orienté, le marché perd de sa force en lien avec la météo et les vacances scolaires

Début octobre, les faibles rendements du poireau du Centre-Ouest sont toujours constatés et le cumul des pluies rend parfois difficile l'accès aux parcelles avec un travail de préparation en atelier plus conséquent. Ainsi, le retard d'entrée en campagne est réel. En l'absence de concurrence nationale et européenne, et face à une demande de plus en plus intéressée, les prix se négocient facilement à la hausse jusqu'à la mi-octobre. Les premières promotions se planifient. En seconde quinzaine et à l'approche des vacances scolaires, le commerce est moins actif avec un recul de la demande en lien principalement avec la fermeture des collectivités. Les concessions s'imposent pour assurer un meilleur écoulement. Parallèlement, le marché est plus pesant avec une demande de moins en moins présente. Les prix accusent une baisse sans apporter de meilleures ventes. En fin de mois, le marché est plus actif en liaison avec le week-end prolongé du 1er novembre, où les prix expédition restent instables car la concurrence interrégionale s'interpose facilement dans les transactions.

Le cours moyen mensuel d'octobre 2024 du poireau Centre-Ouest cat.I calibre 20-40mm (1,13 € HT/kg) est supérieur de 41 % à celui d'octobre 2023 (0,80 € HT/kg) et de 23 % à la moyenne quinquennale (0,92 € HT/kg).

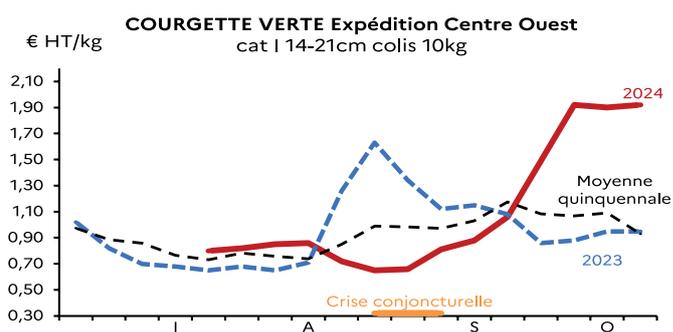


Source : RNM - FranceAgriMer

Courgette : une fin de campagne accélérée en raison des conditions météorologiques fraîches et pluvieuses

En octobre, la fin de campagne, initiée depuis mi-septembre est de plus en plus marquée. Le manque d'ensoleillement et la fraîcheur des températures du mois précédent ont accéléré la diminution de la production de courgette sur le bassin. Cependant, la demande est toujours présente et le produit n'a aucune difficulté à s'écouler, face au prix élevé de la courgette espagnole. La dernière cotation a été réalisée le 11 octobre, soit 1 semaine plus tôt que l'an dernier. La campagne, perturbée par des conditions météorologiques, est plus courte mais se termine avec des cours bien valorisés.

Le cours moyen mensuel d'octobre 2024 de la courgette verte Centre-Ouest catégorie I 14-21cm (1,91 € HT/kg) est supérieur de 108 % à celui d'octobre 2023 (0,92 € HT/kg) et de 69 % à la moyenne quinquennale (1,13 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer

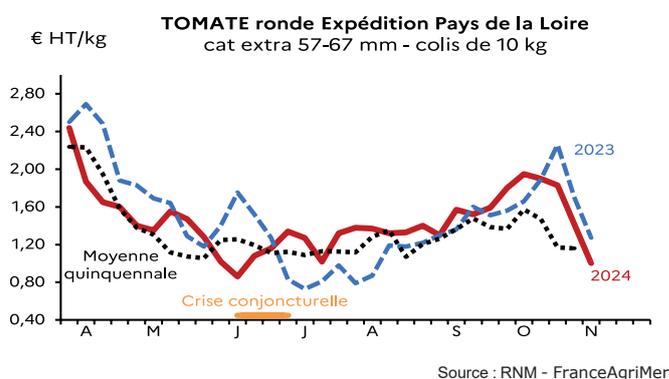
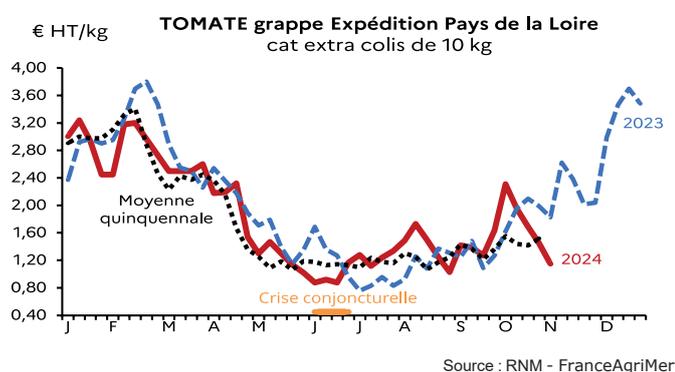
Tomate : érosion des cours en grappe et en ronde

En tout début de mois d'octobre, la présence d'opérations commerciales sur le marché de la tomate grappe permet aux opérateurs d'écouler la majorité de leurs productions. Cependant, pour les quelques lots disponibles par ailleurs, les opérateurs obtiennent un bon niveau de prix pour cette période de l'année (2,31 € HT/kg en semaine 40). Cependant, les conditions climatiques peu propices à la consommation de la tomate sur la première quinzaine d'octobre entraînent un premier ajustement des cours à la baisse (malgré des volumes proposés limités). À l'approche

des vacances scolaires en milieu de mois, les opérateurs sont dans l'obligation d'opérer un second ajustement sur la grappe, en raison notamment de la baisse de la demande en provenance des cantines scolaires. La fin de mois est compliquée à négocier, avec des clients peu intéressés et prudents. Pour la tomate ronde, les prix dévissent sensiblement tout au long du mois en raison de l'arrêt de leur principal acheteur, à savoir la restauration collective. La fin de campagne est proche, les niveaux de production étant au plus bas.

Le cours moyen mensuel d'octobre 2024 de la tomate grappe Pays de la Loire catégorie Extra (1,71 € HT/kg) est inférieur de 10 % à celui d'octobre 2023 (1,91 € HT/kg) et supérieur de 15 % à la moyenne quinquennale (1,48 € HT/kg).

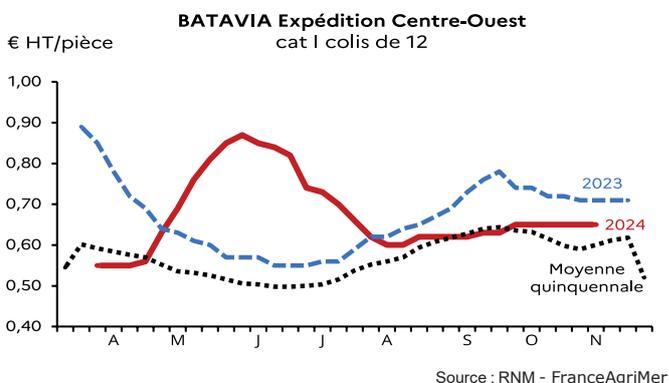
Le cours moyen mensuel d'octobre 2024 de la tomate ronde Pays de la Loire catégorie Extra (1,64 € HT/kg) est inférieur de 12 % à celui d'octobre 2023 (1,86 € HT/kg) et supérieur de 11 % à la moyenne quinquennale (1,48 € HT/kg).



Salade : fin de campagne de laitues de plein champ

En octobre, la persistance des conditions climatiques fraîches et très humides - accompagnées d'une luminosité déficitaire - freine sensiblement l'offre hexagonale des salades. Quelques creux de production sont constatés chez les opérateurs en raison de grammages insuffisants, accentués par la présence de soucis phytosanitaires nécessitant des destructions non négligeables au champ. Cette tendance est même confortée par une fin de campagne en laitue de plein champ annoncée dans certaines exploitations. Le basculement vers les productions abritées se fait très progressivement, restreignant ainsi les disponibilités. En fin de mois, même si au cœur des vacances de la Toussaint, la demande ne montre pas un engouement particulier, le déficit chronique de l'offre favorise la bonne dynamique du marché. L'absence de concurrence du bassin méditerranéen vient conforter cette orientation. Sur l'ensemble du mois, les cours connaissent une progression pour atteindre un niveau légèrement supérieur à la moyenne quinquennale.

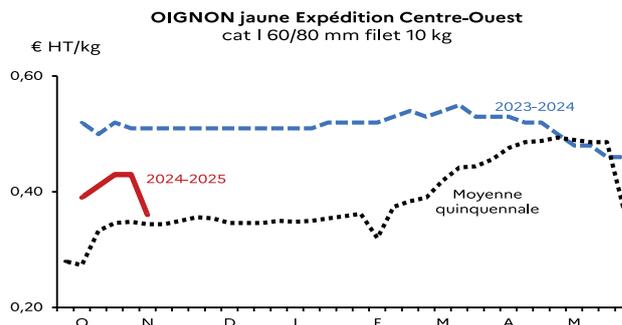
Le cours moyen mensuel d'octobre 2024 de la Batavia blonde Centre-Ouest catégorie I (0,65 € HT/pièce) est inférieur de 10 % à celui d'octobre 2023 (0,72 € HT/pièce) et supérieur de 7 % à la moyenne quinquennale (0,61 € HT/pièce).



Alliums : début de campagne laborieux

La météo très pluvieuse tout au long du mois d'octobre perturbe encore les ramassages des échalions et oignons jaunes, particulièrement en région Beauce. Pour la plupart des opérateurs, ces travaux ne sont toujours pas terminés à la fin du mois et certaines parcelles ne seront probablement pas récoltées en raison d'une qualité sanitaire qui ne permettra pas une mise sur le marché. En oignon jaune, la profession est inquiète pour la saison à venir car, pour beaucoup, ni les volumes produits, ni la qualité ne sont au rendez-vous. De plus, au niveau commercial, la concurrence européenne est toujours bien présente sur les marchés de gros, impactant les cours à la baisse. En échalion, certains opérateurs n'ayant pas récolté suffisamment régulent les volumes mis en vente pour pouvoir assurer leurs lignes commerciales tout au long de la saison. La demande en alliums bien présente début octobre est moins active en fin de mois en raison des vacances scolaires. Les cours restent élevés malgré un fléchissement en fin de période.

Le cours moyen mensuel d'octobre 2024 de l'oignon jaune Centre-Ouest cat.I 60/80 mm (0,40 € HT/kg) est inférieur de 22 % à celui d'octobre 2023 (0,51 € HT/kg) et supérieur de 14 % à la moyenne quinquennale (0,35 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer

Prévisions de récoltes 2024

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX	MELONS	LAITUES
Production depuis le début de la campagne jusque fin octobre 2024						
Production 2023	32 380	14 110	47 292	12 460	21 220	8 107
Prévision de production 2024	31 853	13 912	48 078	11 616	19 844	9 443
Production 2024	33 287	19 446	77 276	11 235	20 567	9 888
Écart de production 2024/2023	907	5 336	29 984	-1 225	-653	1 781
Écart production/prévision 2024	1 434	5 534	29 198	-381	723	445
Mois de novembre 2024						
Production du mois en 2023	226	462	2 029	1 059	0	224
Prévision du mois en 2024	271	1 000	3 308	1 040	0	145

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate et le melon ; du 1er mai 2024 au 30 avril 2025 pour le poireau et la laitue.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes et moyennes surfaces (GMS).

Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé. »

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.